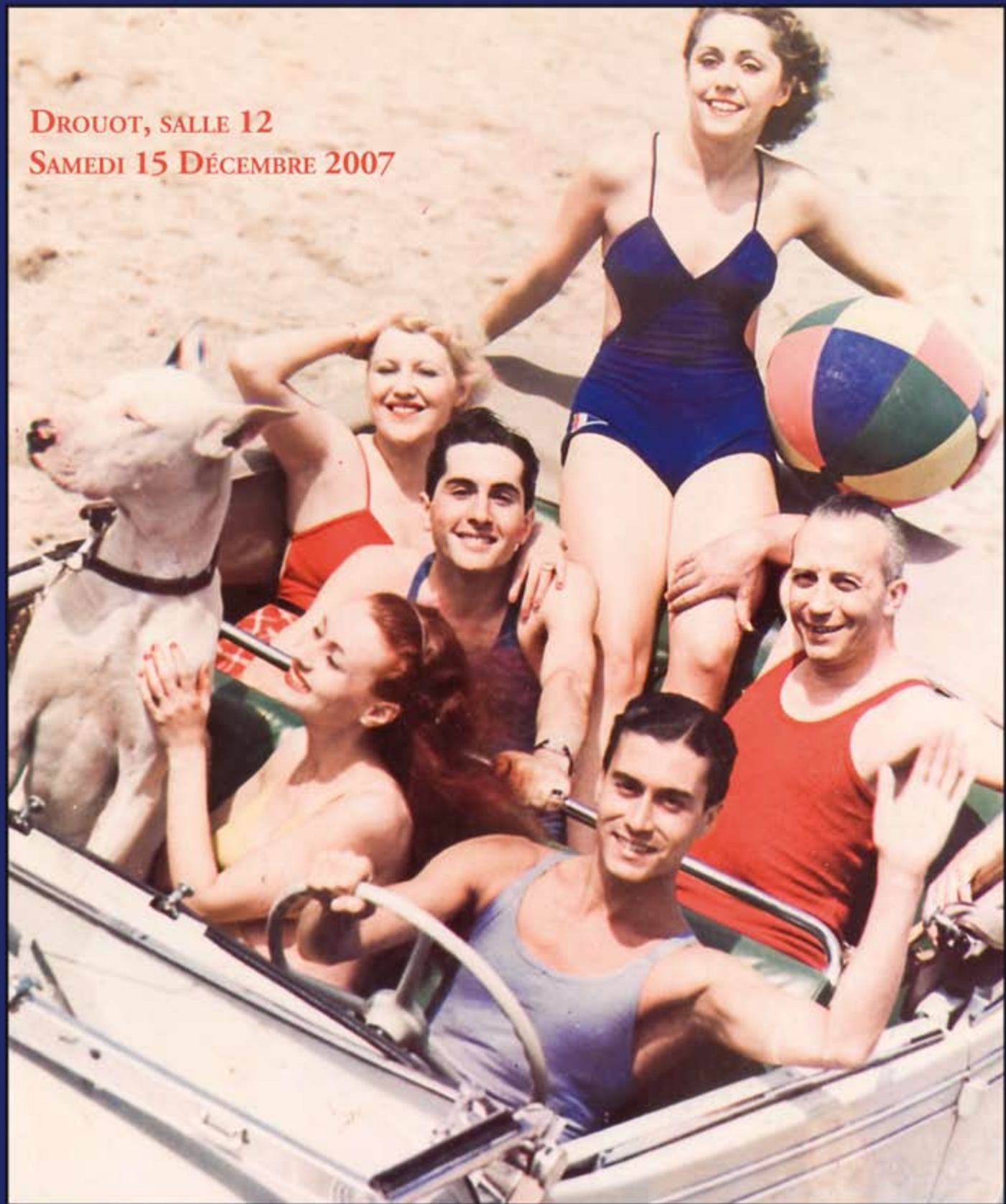


DROUOT, SALLE 12
SAMEDI 15 DÉCEMBRE 2007



MARCEL ARTHAUD
1898-1975

PHOTOGRAPHIES DU XX^E SIÈCLE

CONDITIONS DE VENTE

Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente, il ne sera admise aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

Le rentoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice, ne seront pas signalés. Les dimensions et descriptions sont données par l'expert à titre indicatif.

Les attributions ont été établies, compte tenu des connaissances scientifiques et artistiques à la date de la vente.

Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de l'expert et du commissaire-priseur, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la vente et portées au procès-verbal de la vente.

Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire.

Dès l'adjudication le lot sera sous l'entière responsabilité de l'acquéreur et les frais de magasinage, s'il y a lieu, seront à sa charge. Il paiera en sus des enchères, les frais suivants : 19,94% TTC.

La vente est faite expressément au comptant, en cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement. Retrait impératif des achats le lendemain de la vente à Drouot.

ORDRES D'ACHAT

Le commissaire-priseur et l'expert se chargent d'exécuter gracieusement les ordres d'achat qui leur sont confiés pour les amateurs ne pouvant assister à la vente.

Les ordres d'achat et demandes d'enchères par téléphone doivent nous parvenir signés, obligatoirement accompagnés d'un relevé d'identité bancaire (RIB) ou d'un chèque à l'ordre de «SARL Coutau-Bégarie», au plus tard la veille de la vente.

Les ordres d'achats sont une facilité pour les clients, l'étude Coutau-Bégarie n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.

Expert : Jean Izarn

Tél. 06 60 40 61 00

Expositions publique :

Vendredi 14 Décembre 2007 de 11h00 à 18h00

Samedi 15 Décembre 2007 de 11h00 à 12h00

Droits : L'acquisition d'une oeuvre originale photographique ne donne pas droit à la propriété artistique pour l'acquéreur.

La publication de photographies originales ne peut être faite sans entente préalable avec son auteur, à défaut ses ayants-droits.

(en l'occurrence : Françoise Arthaud-Hollenstein). Il ne peut être effectué sur ces documents acquis aucune retouche, ni modification - notamment recadrage, recentrage, incrustation, modification de couleur, opération déformante ou montage susceptible soit : d'infirmer la paternité ou la source des clichés, soit : de modifier l'originalité des prises de vues sans avoir obtenu l'accord expresse et préalable de leur auteur, à défaut ses ayants-droits.

Dans l'oeuvre de Marcel Arthaud, la légende ne peut être dissociée de sa photo.



MARCEL-ARTHAUD
1898-1975
Photographe du XX^e siècle

Son parcours professionnel particulièrement éclectique, peut-être considéré comme tout-à-fait représentatif pour un artiste de sa génération, dans la période comprise entre 1920 et 1930.

Rentrant de la guerre de 1914-18, à 20 ans, avec le sentiment comme tant d'autres que la société lui avait volé sa jeunesse. Ainsi que ses amis artistes de Montparnasse, il a cherché tous les moyens niveaux d'expression créative afin d'exprimer sa soif de vivre et de découvrir, étant successivement :
Graveur-sur-bois – Illustrateur – Graphiste,

Photographe d'Art et publicitaire,

Chercheur : inventeur dès 1931 d'un procédé trichrome instantané permettant la sélection directe des 3 couleurs primaires (simplification du travail du chromiste chez l'imprimeur) et des tirages-papiers originaux de très grande fidélité : « Photochromies Marcel-Arthaud ».

Photographe – reporter.

Co-fondateur, en 1937, avec Emmanuel Sougez de l'Association de 13 jeunes Photographes-Illustrateurs et Publicitaires : « **LE RECTANGLE** ». Entra l'Alliance française, devenue ADEP.
Dans le Paris occupé, photographe attiré de Pathé-Marconi (artistes de variété – concerts de musique classique – compositeurs – interprètes – fabrication du disque à l'usine Chatou...).
Libération de Paris. Destruction du Havre en septembre 1944.

Dès l'automne 1944 a rejoint le Général de Lattre de Tassigny dans la 1^{ère} Armée Française comme Correspondant de guerre jusqu'à Vienne. Puis, war-correspondant en free-lance pour Agence française et américaines. (Samedi soir – l'Intran – Adep – Pix...). De 1945 à 1949.

Marcel-Arthaud est né le 22 mai 1898 à Romans (Drôme) dans une famille de petite bourgeoisie, son père était pharmacien, il rejoignit plus tard ses terres d'origine de l'autre côté du Rhône, en haute Ardèche.

En 1916, alors qu'il avait tout juste 18 ans, Marcel-Arthaud a été mobilisé, a dû abandonner ses études (grec-latin-philos) au lycée de Tournon. Ce jeune homme à la vie provinciale protégée et doué d'une grande sensibilité a été brusquement plongé – comme ses compagnons de ligne – dans une situation atroce et absurde.

En 1918, à 20 ans, il en sortit en bonne santé mais combien transformé !

Au service armé, il obtint le grade d'adjudant et la croix de guerre.

Sur le front, il avait rencontré des artistes - dont son ami Joël, graveur travaillant pour l'édition – qui l'exhortèrent à ne pas retourner en province mais à les suivre à Paris, Montparnasse ! Là, on se rencontrait, on refaisait le monde, on vivait.

C'est ce qu'il fit, reprit ses études classiques pour obtenir le baccalauréat, qu'il eut en 1920, puis entra en Faculté de Médecine de Paris 1^{ère} année. Il fut reçu mais son père ne pouvant le soutenir financièrement pendant d'aussi longues années d'études, il dut abandonner ce projet et gagner sa vie. Dans le milieu fécond de Montparnasse en 1921, il eut, entre autres, la chance de rencontrer Aristide Maillol qui y était monté dans le but de trouver des jeunes pour l'aider à la fabrication de son papier (papier pur chiffon en relation avec les papeteries Montval).

A noter qu'en Ardèche les Arthaud étaient connus depuis le XVIII^{ème} siècle comme maîtres-papetiers.

Marcel-Arthaud saisit l'occasion, partit, fit du papier (et le sien propre, avec l'accord de Maillol : plusieurs rames de papier Marcel-Arthaud, papier à la cloche (filigrane), papier à la femme (filigrane M-A).

Or, l'artiste Maillol avait un frère : Gaspard qui était peintre et graveur – illustrateur sur bois de fil, selon le goût de l'époque. Il forma le jeune Marcel-Arthaud à cette technique.

Ce stage fut très positif car, non seulement, il apprit un métier d'art original, et sur le plan pratique, fut confronté à l'édition, mais aussi et surtout, il prit conscience de son potentiel artistique. Bien longtemps après – dans les années 1941 et suivantes – il a encore utilisé la gravure sur bois de fil pour la couverture de programmes de concerts, reprises sur des affiches.

De retour à Paris, il se mit à son compte dans le 14^{ème} arrondissement en tant que : « dessinateur-illustrateur ». Mises en page avec le suivi chez l'imprimeur, bois gravés pour illustrer livres et plaquettes. Ses clients : Columbia (qui deviendra Pathé-Marconi), Couesnon, Dunod... etc...

En 1926, il se maria avec une secrétaire de l'éditeur Dunod et la forma à devenir sa collaboratrice « Fabricante-Edition ».

Vers cette époque : collaboration au tout nouveau journal « **Match** ». Premier N° le 7 novembre 1926. Conception de la 1^{ère} affiche de lancement. Annonces publicitaires pour ce journal. Les années suivantes : caricatures éditées dans Match.

En 1927, pour le 1^{er} Festival de Bayreuth, travaillant pour Columbia, mit en page et illustra la plaquette de présentation écrite par Henri Béraud.



Vers cette époque, il commença à s'intéresser à l'Art de la photographie, nouveau moyen d'expression pour « la chose imprimée » et devint l'un des photographes de la revue « **L'Illustration** ».

La transformation, alors, de la société donna un souffle neuf, afin de trouver les moyens modernes pour « transmettre ». Cela explique l'éclectisme et le goût pour la recherche de toute cette génération d'artistes très créatifs, ouverts à toutes formes d'expression. Comme d'autres, Marcel-Arthaud ne s'en tenait pas à un style (pour plaire, ou, acquérir une renommée, c'est la caractéristique de cette génération-là). Ils inventaient... Ils inventaient leurs outils pour répondre à des besoins nouveaux.

N'oublions pas les écrits laissés par Walter Benjamin : « L'oeuvre d'Art à l'heure de sa reproductibilité industrielle ». Il y eut l'interpénétration entre Art et Industrie donnant naissance à un nouveau type d'artistes qui furent des « artistes à tout faire » en quelque sorte, dans une Ère où l'Industrialisation, Publicité et Industrie du Spectacle tenaient lieu de Mécènes.

Par conséquent, la phase initiale de l'oeuvre de Marcel-Arthaud se place parfaitement dans ce contexte social et novateur.

Dans les années 1920, à Paris, le monde artistique était assez petit et tous ceux qui en faisaient partie se connaissaient. En 1939, la Seconde Guerre mondiale cassa l'évolution de ce petit monde en plein essor.

Son ami Marcel Bovis – beaucoup plus jeune – m'a confié un jour : « C'est un effacé du siècle ». J'ajouterai : « On en a effacé beaucoup d'autres dont la démarche avant-gardiste en avait fait modestement les inventeurs d'un nouveau métier : « la Photographie au service de l'industrialisation ».



Le deuxième appareil OV2, breveté en 1935

Formule OV2

« Prendre une sélection trichrome, ou, bichrome dans un temps suffisamment court pour faire de l'instantané »

En 1931, son besoin de perfection toujours plus grand – en ce qui concernait la reproduction des images en couleur, puisqu'il travaillait beaucoup pour l'édition, le conduisit à inventer un procédé trichrome instantané qui donnera deux possibilités :

1. Une sélection parfaite des 3 couleurs primaires : bleu – jaune – magenta afin de faciliter le travail du chromiste chez l'imprimeur (et obtenir une meilleure fidélité),
2. La possibilité de tirer une épreuve couleur, originale, sur papier (superposition des gélatines).

« **Photochromie Marcel-Arthaud** », sélection faite par l'appareil OV2 (le 1er)

Cette recherche a trouvé ses racines dans l'étude théorique du chercheur Ducos du Hauron au milieu du XIX^{ème} siècle sans qu'il l'ait mise en pratique. C'est ce qu'a fait Marcel-Arthaud en y adjoignant quelques modifications pour la bonne réalisation de l'image. Brevet 1933.

Par la suite, il a perfectionné le procédé et fait construire un 2^{ème} appareil avec l'aide d'un horloger : Durieux, et pris un 2^{ème} brevet en 1935.

Il a cherché à le commercialiser, en a fait construire une dizaine. Actuellement, nous en connaissons quatre : 1 chez un collectionneur suisse, 1 au musée de Tokyo, 1 aux USA, 1 chez un collectionneur français.

A cette époque, on utilisait toujours les autochromes Lumière dont la qualité des couleurs ne répondaient plus aux exigences nouvelles (Publicité, Mode, Décoration).

Ce procédé a permis à Marcel-Arthaud de s'introduire dans les domaines nouveaux :

L'exposition coloniale, des revues de décoration d'intérieur (Château de Méry), la publicité (Tricots Tedesco, Simon (pépiniériste) apéritifs...etc...) et un reportage exceptionnel sur le Paquebot Normandie en 1936-37, lors de la 1^{ère} traversée LH-NY – album de prestige édité par la Cie Transatlantique, toutes les pages couleurs sont des Photochromies Marcel-Arthaud. De NY, en cette fin d'année, il a ramené aussi un reportage étonnant.

En 1935, lors du jubilé des frères Lumière, la revue « Arts & Métiers graphiques » avaient consacré un numéro à cet événement et avait accepté de passer en page entière une « Photochromie Marcel-Arthaud » (Portrait de Louis Lumière).

Il a donc invité Louis Lumière chez lui, lui a parlé de son procédé. Il avait eu l'occasion aussi de photographier (en couleur) Jacques Baschet, directeur de L'Illustration (1936) à son bureau. Après tant d'années, ces photochromies, réalisées par superposition des trois gélatines, sont intactes.

À cette époque, Marcel-Arthaud fit une conférence à la Maison de la chimie sous ses auspices de la Société Française de Photographie dont il était membre pour présenter son nouvel appareil. Brevet 1935. Cela fit sensation dans le milieu des photographes de presse professionnels, notamment auprès du jeune Albert Seeberger, technicien hors pair.

Il est resté passionné par cette réalisation et a eu la gentillesse de me recevoir plusieurs fois, c'est grâce à lui si je détiens des informations sur le Montparnasse des années folles et de l'ambiance d'avant-guerre.

A partir des années 1934-35, Marcel-Arthaud ne travaillait plus dans le 14^{ème}, il avait trouvé un exceptionnel hôtel particulier, néo XV^{ème} siècle, comme il y en a beaucoup dans le 17^{ème} arrondissement de Paris, à la mesure de sa nouvelle clientèle.

Cet hôtel était (et l'est toujours) situé rue Alfred Roll – du nom du peintre du XIX^{ème} siècle – car il l'avait habité lui-même, également Sacha Guitry et sa première épouse Jacqueline de Lubac, et nous. C'était prestigieux, c'est là que Marcel-Arthaud a reçu Louis Lumière, fit son portrait et qu'il a pu concevoir des mises en scènes spectaculaires pour la publicité, ou la musique de variétés.

Cet hôtel était proche de celui qu'occupait le Syndicat de la Publicité dont Marcel-Arthaud faisait partie (ainsi que du Club de la Publicité qu'il animait et pour lequel il faisait des reportages.

En 1937, avec son ami Emmanuel Sougez, il fonda un groupe de 13 jeunes photographes professionnels : « **LE RECTANGLE** » dont il dessina la marque et le papier à lettres. Par la suite, il en devindra le Président (Sougez : Président d'honneur) avec, comme secrétaire : Pierre Jahan, et trésorier : Pottier. « **LE RECTANGLE** » a fonctionné à Paris pendant l'Occupation, et en s'alliant avec d'autres associations professionnelles a préparé avec ténacité ce qui aboutira à faire adopter la loi de « Propriété artistique » en 1957.

Dans la foulée, « **LE RECTANGLE** » fit appel ensuite à :

Laure Albin-Guillot, Roger Barry, Boisgontier, Marcel Bovis, Pierre Boucher, Doisneau, René Jacques, Masclat, Papillon, Schall, Seeberg, Pierre Vals, Zuber.

Ce groupe, plus tard, en s'étoffant et en évoluant vers une autre éthique deviendra « **LE GROUPE DES 15** ».

Au moment de la mobilisation générale, en 1939, Marcel-Arthaud fut appelé. Démobilisé en 1940, il reprit son rythme, rue Alfred Roll, et trouva son principal client : Pathé Marconi. Les allemands étant mélomanes et probablement aussi l'officier qui était en tête du service de la répartition du papier alloué pour les éditions (!), ils ont favorisé une certaine vie musicale, à Paris, faisant venir parfois d'Allemagne grands interprètes (tel que Wilhem Kempf, du front russe) ou chefs d'orchestre (Abendroth). Naturellement, les artistes français y participaient (Jacques Thibaut, Marguerite Long, Pierre Jamet et son quintette, Alfred Cortot, Charles Münch et beaucoup d'autres), soit au Théâtre de Chaillot, ou, des Champs-Élysées, ou, du Conservatoire...

Les enregistrements ont continués à se pratiquer (Pelléas et Mélisande, Jeanne au Bûcher, La Damnation de Faust... etc...).

Ce qui explique que l'usine Pathé-Marconi de Chatou ait toujours tourné durant l'occupation.

En 1941, Marcel-Arthaud y fit un reportage complet, paru dans la revue « Disques ».

House-organe de Pathé.

Durant les concerts, au théâtre de Chaillot, il photographiait l'orchestre et les musiciens. Il fit des prises de vues tout à fait surprenantes dans la grande salle avec des officiers allemands, ou français... ainsi que le Duc et la Duchesse de Windsor !

Documents inestimables car l'on ignore cette vie culturelle sous l'occupation, à Paris.

En dehors de ces reportages et portraits, il conçut entièrement programmes et affiches (qui ont orné les colonnes Morris dans le tout Paris). Gravures sur bois et mises en page typographiques.

En août 1944, il participa – comme tous ses confrères : Willy Ronis, Doisneau, Seeberger, entre autres, - aux prises de vue des événements dans Paris qui se libérait. Ils travaillaient, d'ailleurs, en équipe, se donnaient mutuellement des « tuyaux », ou, s'affectant chacun à un quartier.

En septembre 44, lors du débarquement américain au Havre, il fit un reportage saisissant sur cette ville, amas de ruines, qu'il avait bien connue du temps du Paquebot Normandie.

Mais entre-temps, des problèmes d'ordre privé l'obligèrent à envisager de changer d'itinéraire professionnel. Or, voici qu'un confrère lui apprend qu'un occasion intéressante se présente : le Général de Lattre de Tassigny, revenu d'Alger va constituer une armée de Libération pour laquelle il recrute des correspondants de guerre ! La 1ère Armée Française.

Il saisit cette opportunité et suivra cette Armée dans toutes ses compagnies : l'Alsace, la bataille de Colmar, qu'il photographiera à bord d'un appareil aéroporté et lui vaudra une citation, l'Ecole des cadres de Ruffach, les Goumiers, les femmes-soldats, après Forêt Noire, la découverte du premier camp de concentration (Vaihingen) – en jumelage avec l'armée du Gén.I Patton, les hommes politiques français retenus en Aulberg (Michel Clémenceau, Paul Reynaud... etc...), les villes allemandes détruites, Berlin rasée, la vie à Berlin, les quatre secteurs militaires, les plages...etc...)

Le IV day (7 septembre 1945), défilé des 4 nations, le meeting KZ du 9 septembre commémorant les camps de concentration, toutes manifestations historiques qu'il a photographiées et consignées dans des « papiers de presse » envoyés Samedi-soir, ou, l'Intran.

Puis l'Autriche, Vienne qui le fascinera. Où, après avoir quitté la 1ère Armée Française, il s'installera comme War-correspondant en free-lance en relation avec des agences françaises et américaines (Pix), jusqu'à la fin de l'année 1949.

Il rentre à Paris, ouvre une boutique de « photographe de quartier », photographie mariages et communions, garde encore quelques activités avec des Pathé-Marconi puisqu'il est le premier à photographier les spectacles lyriques du festival d'Avignon.

Il prend sa retraite vers 1963 et termine son parcours le 24 juillet 1975.

Françoise Arthaud-Hollenstein ©

14.11.42

Mille remerciements, cher Monsieur,
pour vos aimables félicitations dont je
suis très touché et pour vos bons vœux.
Acceptez, je vous prie, mes souhaits
les plus cordiaux, avec l'expression de ma
très vive sympathie et de mes meilleurs
souvenirs.

Louis Lumière

Courrier de Louis Lumière adressé à Marcel Arthaud

Toutes ces photographies présentées portent le cachet Marcel-Arthaud, estimations de 200 € à 300 €, sauf indication contraire

Paris 1938

1. Paris Place Vendôme, ministère de la justice, horizontale, 1938, lég. Griffures, 17x22,5 cm.
2. Place Vendôme, ministère de la justice, 1938, verticale, 24x18,3 cm.
3. Paris cheval, Paris le jour, épreuve originale, 21x18 cm.
4. Paris la nuit, Place de la concorde, jet d'eau, 1938, les premières illuminations nocturnes pour la visite des soldats britanniques, 23,1x16,5 cm.
5. Paris la nuit, colonne Vendôme, 22,2x 16,5 cm.
6. Les Bouquinistes devant la Conciergerie, 1938, lég. Gondol. Au dos, et traces, 23x18 cm.
7. Paris, hiver 1938, le Pont des Arts, 23x17 cm.

Loisirs à Paris ; entre-deux-guerres

8. Banquet de la société des auteurs compositeurs au Claridge, 1938 (Paul Valéry au 2ème rang, 3ème chaise en partant de la gauche), 22,8x16,5 cm.
9. Club de la publicité au Claridge, 1937, Paris, entre-deux-guerre (M.L.-R. Dupuy, 3ème en partant de la gauche, Mme Arthaud, 4ème en partant de la gauche), 17,7x20 cm.
10. Club de la publicité, 1937, Paris, Claridge, 1937 (au bar de la piscine, R.-L. Dupuy, 2ème à gauche, Mme Arthaud, 3ème à gauche), 26,1x19,6 cm.
11. Club de la publicité, Paris, Claridge, au bar de la piscine, 1937, R. Dupuy à gauche et femme se recoiffant, 22,4x17,7 cm.

Illustres du cinéma, 1942-1943

12. Michèle Alfa, actrice, au milieu de ses admirateurs, Jean Paradès (debout 3ème à droite), Raymond Rouleau (debout 1ère à droite), 18x18,5 cm.
13. En voiture, Michèle Alfa, 19x18 cm.
14. Caméra en prise de vue et techniciens, 20x18 cm.
15. Maquillage, Michèle Alfa. Michelle Alfa au cours d'un tournage, 1942, 20x18 cm.
16. Michèle Alfa entourée. Tournage, l'assassin habite au 21, 1942, 19,2x18 cm.
17. L'assassin habite au 21, photo de plateau, projecteur, 1942, 18,1x15,8 cm.
18. L'assassin habite au 21 de Jean Renoir [sic, mis pour Henri-Georges Clouzot] Michèle Alfa en bas au milieu, tournage, 18,4x17,2 cm.
19. Hôtel du Nord, Raymond Rouleau, photographie de plateau, Raymond Rouleau, photographie de plateau, Raymond Rouleau, photographie de plateau, Raymond Rouleau emmitoufflé, 18,5x17,8 cm.
20. Hôtel du Nord de Jean Renoir [sic, mis pour Marcel Carné] 1942, photo de plateau, le pont du navire, 18,8x17,9 cm.
21. L'assassin habite au 21, de Jean Renoir, 1942, photo sur plateau, Raymond Rouleau, le commissaire et la victime, 21,2x18 cm.

Variété Paris, 1938-1939.

22. Paris, 14 juillet 1939, la foule sur les Champs-Élysées, lég. Griffures, 19,4x18,1 cm.
23. Le chanteur Jean Tranchant, disparu à la fin de la guerre, 19x17,5 cm.
24. Sidonie Baba, son théâtre cabaret, signée de sa main, Sidonie Baba, vedette de variétés, 1939, photographie et dessin graphique de Marcel Arthaud, lég. Mouill. Marginale à droite, 24x18 cm.

25. Sidonie Baba, vedette Pathé Marconi, frottement et points, 23x16,6 cm.
26. André Claveau sur scène lors des trois journées du disquaire, 21,7x18,1 cm.
27. Damia, vedette du disque, Pathé-Marconi 1938, Damia, chanteuse sur scène, 23,5x18 cm.
28. Charpini à l'ABC, 1938, Charpini en fée, 22,7x17,6 cm.
29. Eliane Cellio, artiste Pathé, photo légendée de la main de Marcel-Arthaud, pli à droite au dos, 22,6x17,6 cm.

Artisanat et Industrie.

30. Manufacture des Gobelins vers 1941, 19,8x17,4 cm.
31. Fabrication du disque à Chatou. Un disque est né, reportage, fabrication du disque à Chatou, vers 1942, tirage d'après négatif n°1936 de Marcel-Arthaud, 21,8x18,2 cm.

Musique et littérature pendant l'Occupation à Paris.

32. Affiche pour le festival Bach Français au Palais de Chaillot (bois et mise en page de Marcel-Arthaud) – colonne Morris, 23x18,3 cm.
33. Enregistrement de Pelléas et Mélisande, la soprano Irène Joachim, le ténor Jacques Jansen, et le chef d'orchestre Roger Desormières, légende tapée à la machine et collée au dos, Traces de colle en spray au dos, marques de crayon, lég. Gondol. 24x18 cm.
34. Pierre Jamet, du quintet Pierre Jamet, 1943, harpiste, 21,5x17,5 cm.
35. Le quintet Pierre Jamet, 1943, 23,4x18 cm.
36. La soprano Irène Joachim pendant l'enregistrement de Pelléas et Mélisande, saliss. Au dos, piq. Et marq. 30,1x24 cm.
37. Christian Bérard, 1943, article de journal colé au dos, « Bain de bébé au pays des sirènes », 20x17,9 cm.
38. Paul Claudel écrivain au moment du soulier de satin, photo légendée à l'encre au dos, pet. saliss. Au dos, lég. Marques, 28,3x22,4 cm.
39. Conservatoire, ou Opéra comique, Les jeunes musicales de France, concert salle du Conservatoire de Paris, Jacques Jansen ténor (dans sa loge, 1ère à gauche), 1943, 16,7x23,2 cm.
40. Concert à la Galerie Charpentier, Ernest Amersset, 1943, 24,1x18,3 cm.
41. André Claveau, 1943, Les trois journées du disquaire, regarde un disque géant, 20,2x18,1 cm.
42. Affiches pour le festival Beethoven au Palais de Chaillot, 1941, bois gravé et création graphique Marcel-Arthaud, lég. mouillures, 22,4x18,3 cm.

Entre-deux-guerres, publicités.

43. 1936, fantaisies, mannequin drapé, 26,8x20,8 cm.
44. 1937, enfance, écriture, 21,9x23,4 cm.
45. 1936, publicité – Mode, tricot, 1ers congés payés, 23x17,2 cm.
46. Carte de vœux pour Pathé-Marconi, 1936-1937 (disques, neige), 29,2x21,4 cm.
47. Composition de Marcel-Arthaud pour Lastex, 1933, chaussette, bobine déroulant le sigle Lastex, trous d'épingles et lég. pl. aux angles, 28,3x22,3 cm.
48. Vieil homme à la pipe, vers 1938, vieil homme à la pipe devant la cheminée dans l'hôtel particulier d'Arthaud, 30,4x24,1 cm.
49. Publicité, Impromptu, Lucien Lelong, 1935, flacon et fleurs, 25x18,2 cm.
50. 1934, Publicité pharmaceutique, signée, lég. Gondol., 22,8x16,3 cm.



2



12



9



27



31



45



33



53

- 51. 1934, Enfance, publicité pour un calendrier, dos annoté, 21,7x17,7 cm.
- 52. Bébé, 1934, signée, pet. Trace sous la signature, au dos, cachet de ADFP, signature de Marcel Arthaud, photo annotée, 22,8x18,8 cm.

Divers

- 53. Sidonie Baba, artiste de music-hall, 1940, sous marie-louise bleue, photo annotée, 22,6x16,5 cm.
- 54. Montparnasse, Paris la nuit, La Rotonde [sic, le café représenté est Le Dôme] 1936, traces de colle au dos, 17,3x21,5 cm.
- 55. Paris la nuit, Montparnasse, 1936, traces de colle au dos, 17,3x22,7 cm.
- 56. Paris la nuit, Montparnasse, Le Dôme, 1936, traces de colle au dos, 17,4x22,6 cm.

Paris sous l'occupation

- 57. 1941-1942, sortie du Palais de Chaillot après concert, avant le couvre-feu. Le dernier métro, 24,1x18,3 cm.
- 58. Place de l'Opéra à midi, plusieurs cachets au dos, photo annotée de la main de Marcel-Arthaud au verso, 22,8x17,6 cm.
- 59. Mouvement de jeunesse française pétainiste rassemblé devant Notre-Dame, photo annotée, encre turquoise, 24x18,2 cm.
- 60. 1941-1942, Paris après le bombardement, porte de Versailles, 21,1x18,1 cm.
- 61. 1941, jeune au travail (JEN, groupe de jeunesse pétainiste), 22,2x18,2 cm.

Chefs d'orchestre

- 62. Charles Münch est félicité dans sa loge par M.Sama Zeuilh (Jeunesse Musicale de France, festival Beethoven du 27 juin 1941), photo légendée par Marcel-Arthaud au recto à l'encre noire, lég. Gondol., 18x13 cm.
- 63. 1941, répétition au conservatoire, coulure argentique sur la marge gauche et lég. Gondol., 21,6x17,5 cm.
- 64. Charles Münch, avril 1941, photo annotée au recto de la main de Marcel-Arthaud au crayon noir, lég. Gondol., us. à l'angle sup. Gauche, 23,4x17,3 cm.
- 65. Le chef d'orchestre Charles Münch, 1941, 18,2x13 cm.

Procédé photographique trichrome OV2 – procédé unique mis au point en 1931, breveté en 1933, second brevet en 1935

- 66. Portrait de femme, 1935, sur carton, légendée de la main de Marcel Arthaud « photochromie 1935 avec le 2e appareil OV2 », traces de scotch au dos, 24,1 x 18,3 cm.

Estimation 1 200€

Fantaisies

- 67. Fantaisies, Guerre et Paix, composition, lég. Plis, un exemplaire est conservé à la Bibliothèque Nationale, 23,1 x 17,1 cm.

Agriculture, 1931-1936; photos extraites du reportage publié par l'Illustration dans le cahier spécial, La France vit.

- 68. La moisson en Auvergne
- 69. voilà l'facteur, 1936, 21,7 x 17 cm.
- 70. Les bords du Loing, 1933, un exemplaire conservé à la Bibliothèque Nationale, 24,4 x 18,2 cm.
- 71. La Moisson en Brie, 1933, cheval de labour, parue dans la France vit, éditions de l'Illustration, photo annotée, traces au dos, 27,8 x 21,5 cm.
- 72. La Moisson en Brie, 1933, photo annotée, 18,9 x 24,7 cm.
- 73. La Moisson en Brie, 1933, n°5, attelage jeune fille avec deux chevaux, photo annotée, traces au dos, 23,3 x 17,2 cm.
- 74. La Moisson en Brie, 1933, n°6, attelage et meule de foin, traces au dos, 21,4 x 27,9 cm.
- 75. Nature morte 1931, deux oeufs à la coque, photo annotée, traces au dos, 24,3 x 30,3 cm.
- 76. La Moisson en Brie, 1933, n°2, photo publiée dans la France vit, photo annotée, traces au dos, 38,8 x 28,3 cm.
- 77. La Moisson en Brie, 1932, n°2, chargement des meules de foin, photo collée sur marie-louise bleue, 27,8 x 21,6 cm.
- 78. La Moisson en Brie, 1933, n°7, Meules de foin, 20,7 x 27,6 cm.
- 79. Agriculture, la France vit, 1933, jeune fille au chapeau et attelage, signée en bas à gauche, numérotée, collée sur carton, 27,9 x 21,7 cm.

Le Normandie, 1936, la première traversée Le Havre New York, photos pour le livre préfacé par Claude Roger Marx aux éditions Compagnie Gala Transatlantique.

- 80. 1936, le Hot-Club de France, au milieu, Django Reinhardt, pet. Bulles sur la surface de la photo, 17,3 x 23,2 cm.
- 81. Apparition des côtes de France, 1936, photo légendée de la main de Marcel Arthaud au crayon au recto, 21,6 x 19 cm.
- 82. 1936, arrivée du Normandie à New York, 22,5 x 18 cm.
- 83. 1936 à bord du Normandie la salle de jeux des enfants, 22,9 x 22,4 cm.
- 84. 1936 à bord du Normandie la piscine, lég. déch. à la marge blanche de la photo à droite au milieu, 30,1 x 24,4 cm.
- 85. Normandie, Deauville, Trouville, cabines de luxe, photo légendée de la main de Marcel Arthaud au crayon au recto, 23,5 x 17,2 cm.
- 86. A bord du Normandie, 1936, la salon de lecture, bibliothèque et bureau, 23 x 29,4 cm.
- 87. A bord du Normandie, 1936, le fumoir, 20 x 29,1 cm.
- 88. A bord du Normandie, 1936, l'ascenseur, 29,5 x 22,1 cm.
- 89. A bord du Normandie, 1936, entrée de la salle à manger, traces au dos, 19 x 11,4 cm.





66



57



73



62



86



63

- 90. Normandie, Les sports, panneau décoratif de Dunand pour le grand salon, photo légendée de la main de Marcel Arthaud au crayon au recto, 23,4 x 17,2 cm.
- 91. Normandie, la Pêche, panneau décoratif de Dunand pour le grand salon, légendée de la main de Marcel Arthaud au crayon au recto, 23,5 x 17,3 cm.
- 92. A bord du Normandie, 1936, détail d'un panneau de Dupas, jauniss. marg, au dos à gauche, 23,1 x 18,3 cm.
- 93. A bord du Normandie, 1936, détail d'une fresque de Dunand, « La conquête du cheval », 23,3 x 17,2 cm.
- 94. A bord du Transatlantique Normandie, 1936, les pavillons Français et Compagnie Générale flottant face aux cheminées du Normandie, 22,6 x 20 cm.

Paris sous l'Occupation, Cabaret.

- 95. Vers 1940 à Paris, Sidonie Baba, artiste de music-hall, pet. saliss. marginales, 21,7 x 17,5 cm.
- 96. Florence May, artiste de music-hall, 1942, regard de face, pet. saliss. Marginales, 23,4 x 17,3 cm.
- 97. Florence May, artiste de music-hall, 1942, regard baissé, tête inclinée, pet. saliss. Marginales, 23,6 x 17,6 cm.
- 98. Florence May, artiste de music-hall, 1942, tête de trois quarts, regard levé, pet. saliss. marginales, 23,7 x 17,8 cm.

Divers concerts, musique.

- 99. Eugène Bozza en répétition, 1944, lég. gondol., 21,6 x 17,5 cm.
- 100. Maison natale de Debussy à Saint Germain en Laye, 1942, 38 rue du Pain, le 11 février 1942, 21,8 x 18 cm.
- 101. Pierre Jamet, du quintet de Pierre Jamet, 1943., trace de colle dans la marge droite au dos, 17,6 x 22,9 cm.

Insolite.

- 102. Berlin 1945 – les héros, 24 x 18,2 cm.

Scènes d'enfants.

- 103. 1936, mise en scène pour la publicité, garçonnet au lapin, 28,8 x 22,2 cm.
- 104. 1936, mise en scène pour la publicité, mère et fille au lapin, 28,8 x 22 cm.



Procédé photographique trichrome OV2 – procédé unique mis au point en 1931, breveté en 1933, second brevet en 1935.

- 105. Jeune femme et pommier en fleur, 1933, trace de scotch et pastilles au dos, 27,2 x 20,3 cm. **Estimation 1 200€**
- 106. « La femme à la perle » 1931. Reproduction en couleurs, 13 x 11 cm. Photochromie Marcel-Arthaud (l'une des premières) **Estimation 1 200€**



Agriculture

- 107. « Moisson en Brie ». 1932. I parue dans l'Illustration « la France vit ». 16,2 x 23 cm.
- 108. « Moisson en Brie ». 1932. II 24 x 16,5 cm.
- 109. « Moisson en Brie ». 1933. (L'illustration n°8). Très bon tirage. 21 x 27,5 cm.

Architecture

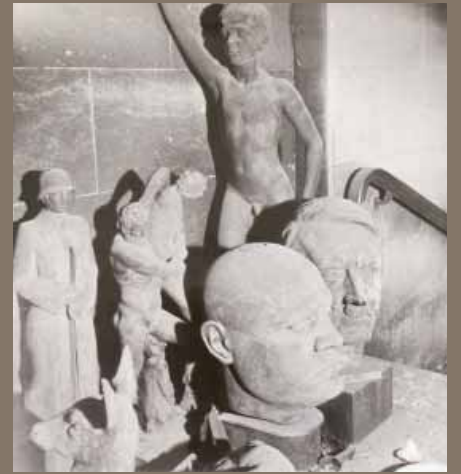
- 110. « Le château de Méry ». 1938
- 111. « Le Claridge à Paris. La salle à manger. 1938 ». (Très beau tirage). 24 x 18 cm.
- 112. « Le grand hall du Claridge en 1938 » (Très beau tirage). 24 x 18 cm.
- 113. « Le Claridge 1938. La galerie des vitrines » (Très beau tirage). 24 x 18 cm.
- 114. « Fantaisies II ». (Très beau tirage). 24 x 17,5 cm.
- 115. « le Loing à Montigny ». 22,5 x 23 cm.
- 116. « Les danses de folklore au Palais de Chaillot ». 1938 19,5 x 18 cm.
- 117. « Tronoën 1935 ». (Reportage complet. La Bretagne).
- 118. « Guimillau. 1935 »
- 119. « B.B. 1935 ». (Très beau tirage, néanmoins petites traces de pointes de punaises). 29 x 25,5 cm.
- 120. « Pardon à Ploucastel » I & II (18 x 16 cm) & (16 x 12,5 cm).



98



101



102



103



113



109



119

121. « Fantaisie - Jouets ». 1931. Signée en bas à gauche. 32,5 x 23,5 cm (Collée sur carton N, tirée d'un press-book).

Estimation 900€



121

122. « Loisirs du Club de la Publicité à Esbly ». 1939. 26 x 23,5 cm. (Très beau tirage).

Estimation 1 200€

(reproduit en 1^{er} de couverture)

123. « Les roses I ». Signé en bas à gauche. 16 x 11 cm.

Estimation 800€

124. « Les roses II. 1939 ». (signé en bas à droite). 16 x 11 cm.

Estimation 800€



124



123

126. « Publicité pharmaceutique 1933. I » 23 x 17 cm.

127. « Publicité pharmaceutique. 1933. II » 23 x 17 cm.

Paris

128. « La pêcherie à quai à Paris. 1936 ». 21 x 17 cm.

129. « Ambiance ». 1937. 34 x 16,5 cm.

New-York

130. « N.Y. Déchargement des automobiles à bord du Normandie. Fin de l'année 1936 ». 1936.

131. « N.Y. Fin d'année 1936. Scène de rue. I » 22,5 x 20 cm.

132. « N.Y. Fin d'année 1936. Scène de rue. II » 22,5 x 20 cm.

133. « N.Y. Wall Street. Fin d'année 1936. III » 22,5 x 20 cm. (Très beau tirage).

134. « N.Y. Rockefeller Center. Début 1937. IV ». 22,5 x 20 cm. (Très beau tirage). Nécessite une petite retouche.

Insolite

135. « Lâché de ballon dirigeable sur les Champs-Élysées, à l'occasion de la visite des souverains britanniques. Juillet 1938 ». 23 x 16 cm.

136. « Paris 1939. Jean Tranchant » (Vedette du disque. Pathé Marconi) ». 23,5 x 16 cm.

Vie culturelle à Paris pendant l'occupation

137. « Le quintette Pierre Jamet » (un exemplaire déposé à la Bibliothèque Nationale). 17,5 x 20,5 cm. 1941-42

138. « Société des auteurs et compositeurs à Paris. Monsieur..... ». 20,5 x 17,5 cm. 1941.

139. « Les bouquinistes sur les quais à Paris ». 17 x 22,5 cm. 1933.

140. « 1941. L'enregistrement de Pelléas et Mélisande. Jacques Jansen et Irène Joachim ». (Pathé Marconi). 30 x 24,5 cm.

141. « 1944. La leçon de piano ». Encadré par Marcel Arthaud, signé en bas à gauche. 21 x 17 cm. 1944.

142. « Paul Claudel à l'époque du Soulier de satin ». 28,5 x 22 cm. Avril 1943.

143. « Le compositeur Marcel Delannoy. 1941 ». 23 x 18 cm. 1941.

144. « Le compositeur Marcel Delannoy au piano ». Très beau tirage, petite retouche nécessaire.

145. « Charles Münsch. Vers 1941 ». 18 x 12,5 cm.

146. « La grande salle de Chaillot. Festival Honegger 1943 ». 17,5 x 20 cm.

147. « Paris sous l'occupation : grands boulevards à midi ». légende écrite à la main de Marcel-Arthaud.

148. « Jean Bérard au piano, directeur de Pathé-marconi. Vers 1943 ». 21,5 x 17,5 cm. Très beau tirage. Encadré et signé M-A. Tampon imprimé au dos.



126



134



136



141



147



154

1944-45. War/Libération de Paris, de l'Alsace, de l'Allemagne, de l'Autriche :

- 149. « Un soldat allié porté en triomphe par un groupe de parisiens en liesse ». 1944. 18,5 x 17 cm
- 150. « ... la détente. Libération de Paris ». 18,5 x 17 cm.
- 151. « Campagne d'Alsace, hiver 1944-45. Le général de Lattre de Tassigny entouré des correspondants de guerre ». 24 x 18 cm.
- 152. « Campagne et libération de l'Alsace. Hiver 1944-45.
- 153. « Le général de Lattre de Tassigny explique sa stratégie pour la prise de Colmar ». 24 x 18 cm.
- 154. « Famille alsacienne en costume après la prise de Colmar ». 24 x 17 cm.
- 155. « Campagne d'Alsace. Hiver 1944-45. Ecole de Ruffach ». 22 x 18 cm.
- 156. « Campagne de libération de l'Europe. 1945 : Fraternalisation ». 22,5 x 17,5 cm. 1945.
- 157. « 1945. Libération de l'Europe. Le général Eisenhower à Berlin ». 18 x 13 cm. (Retouche).
- 158. « Berlin 1945. Auto-stop auprès des troupes de libération ». 21 x 18 cm.
- 159. « La vie à Berlin en 1945. Détente sur les plages ». 23 x 18 cm.
- 160. « Vienne 1945. Le Corbusier, lors d'une exposition, à sa droite – à gauche sur l'image – le général Béthouart ».

Publicité

- 161. « Lotusénine III » 1936. 22,5 x 17 cm.
- 162. « Publicité pour un grand magasin » 1936. 28,5 x 21 cm
- 163. « Nature morte » 1936. 30 x 24 cm.
- 164. « L'apéritif » 30 x 24 cm.



161



163



159



164